

pour leurs études et consacrées par l'approbation de l'Eglise et l'expérience des siècles.

C'est pourquoi il rendit à l'enseignement de la philosophie chrétienne et de la théologie, leur Maître et leur Guide, le Dr Angélique, dont le génie presque divin a façonné des armes on ne peut plus propres à défendre la vérité et à terrasser même les multiples erreurs de notre temps. Car ces principes doctrinaux que les Saints Pères et les docteurs de l'Eglise, lumières de tous les siècles, nous ont légués, personne ne les a mieux coordonnés ni plus excellemment interprétés que saint Thomas, qui les a extraits de tous leurs écrits.

Ce n'est pas que le Pontife ait négligé en aucune façon les réels progrès que la science doit aux recherches effectuées de nos jours ; au contraire, persuadé que le clergé ne peut tenir son rang, s'il n'est pourvu d'un certain degré de culture scientifique, il a voulu que l'éducation des clercs fût complétée par la connaissance des principales notions de cet ordre.

Quoiqu'il en soit, pour promouvoir cette restauration de la méthode de saint Thomas qu'il avait décrétée par sa Lettre Encyclique *Æterni Patris*, il institua dans cette ville de Rome, afin qu'en cela même elle servit d'exemple à tout l'univers catholique, une Académie spéciale qu'il appela : *Académie de saint Thomas d'Aquin*, lui assignant pour objet d'expliquer, de défendre et de propager la doctrine du Docteur Angélique, surtout sa doctrine philosophique. Il pourvut généreusement cette